

PRIERE

AVE, JOSEPH

Je vous salue, Joseph,

vous que la grâce divine a comblé.
Le Sauveur a reposé dans vos bras
et grandi sous vos yeux.
Vous êtes béni entre tous les hommes
et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse,
est béni.

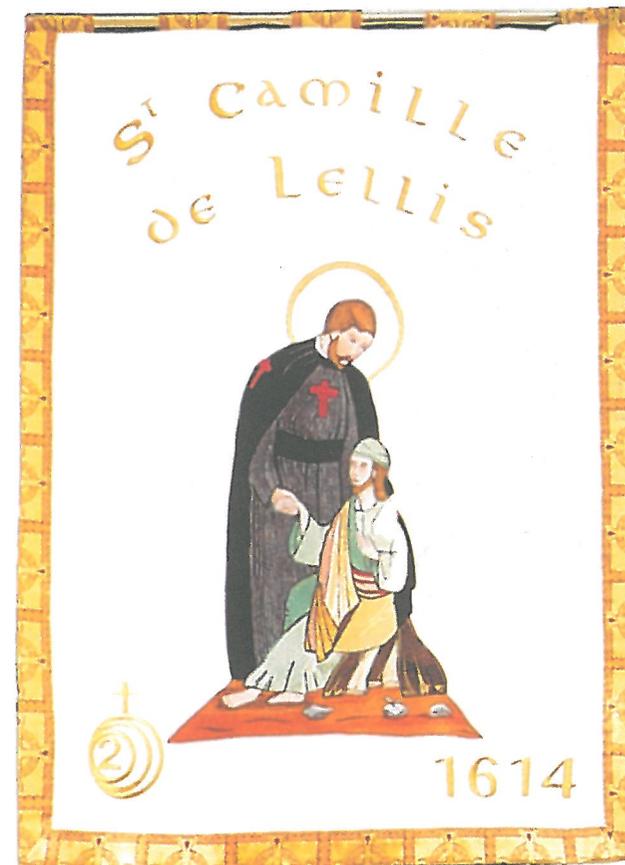
Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu,
priez pour nous dans nos soucis de famille,
de santé et de travail,
jusqu'à nos derniers jours,
et daignez nous secourir à l'heure de notre mort.
Amen.

(prière apportée par Marie-Noëlle)

La Famille Camillienne

N°14

Mars 2000



• SOMMAIRE

• Éditorial : Ne pas en rester là	1
• L'enseignement du Père Primault Le dynamisme de la foi (3 ^{ème} partie)	3
• Saint Joseph	9
• Nous avons reçu Isabel Calderon	11
• Programme de formation de la Famille Camillienne en Colombie	13
• Prière à saint Joseph	IV

Toute personne désireuse de rejoindre la Famille Camillienne de France doit se faire connaître auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France

179 bis, bd Pasteur, B.P. 26

94363 BRY-SUR-MARNE

E-mail : famille.camillienne@worldnet.fr

Participation aux frais du bulletin : 100 F (10 numéros par an).

Prochain bulletin : avril 2000.

HUMANISATION ET ETHIQUE

- éthique de la vie ;
- droits de l'homme ;
- droits des malades.

MODULE III

FORMATION HUMAINE ET CHRETIENNE

- psychologie et dynamique de groupes ;
- dynamique de groupes ;
- le guérisseur blessé.

PASTORALE DE LA SANTE

- accompagnement pastoral de la personne âgée ;
- accompagnement pastoral des malades du sida ;
- la mort, l'accompagnement des malades en phase terminale ;
- les deuils.

FORMATION THEOLOGICO BIBLIQUE ET SPIRITUELLE

- santé et salut ;
- sens théologique de la souffrance ;
- le sacrement de l'onction des malades ;
- les documents de l'Eglise - « Salvifici Doloris ».

VIE ET SPIRITUALITE DE SAINT CAMILLE

- première communauté camillienne ;
- saint Camille et l'humanisation de l'hôpital.

HUMANISATION ET ETHIQUE

- problèmes éthiques : euthanasie, avortement, autres ...

FORMATION PERMANENTE

MODULE II

FORMATION HUMAINE ET CHRETIENNE

- le bénévole, attitudes et exigences ;
- l'identité du laïc ;
- la formation en pastorale de santé ;
- la psychologie de la personne malade ;
- la famille dans le processus santé et maladie ;
- les attitudes qui favorisent la rencontre pastorale ;
- l'attitude empathique.

FORMATION THEOLOGICO-BIBLIQUE ET SPIRITUELLE

- maniement de la Bible en pastorale de santé ;
- prier avec et pour les malades ;
- les sacrements du malade ;
- les malades nous évangélisent ;
- documents de l'Eglise – Vatican II.

VIE ET SPIRITUALITE DE SAINT CAMILLE

- étapes et processus de sa conversion ;
- profil et spiritualité d'un membre de la Famille Camillienne ;
- manières et modes de soigner les malades
- les événements significatifs de la vie de saint Camille.

FORMATION SOCIO-POLITIQUE

- participation du citoyen – processus de paix
- système et régime de solidarité.

ÉDITORIAL :
NE PAS EN RESTER LÀ

Bien chers tous,

Ce mois-ci nous avons eu la joie de recevoir la visite de Isabel Calderon, Colombienne, présidente de la Commission Centrale Mixte de la Famille Camillienne.

Dès sa nomination en septembre dernier, Isabel a manifesté le désir de faire le tour des différents groupes de la Famille Camillienne en Europe, car elle connaît déjà très bien ceux d'Amérique Latine.

Elle a donc passé plusieurs jours avec nous pour bien entrer dans ce qui fait notre quotidien et pour chercher avec nous les différentes manières de vivre en Famille Camillienne, tout en respectant les statuts. Notamment au cours du week-end passé ensemble, Isabel nous a fortifiés par son témoignage, nous a accompagnés dans notre réflexion, et a donné un nouvel éclairage à nos questions.

Son expérience de quinze ans de Famille Camillienne en Colombie nous a démontré à quel point une formation de base et une formation permanente sont indispensables à la croissance personnelle et à la vie du groupe.

Dans ces pages, elle nous partage le type de formation qui est donné, par exemple, au centre camillien de Bogotá dont elle anime elle-même certains modules.

Tout en suivant les enseignements du Père Primault (et dans ce numéro, nous retrouvons la troisième partie du « Dynamisme de la foi »), nous devons justement penser « à ne pas en rester là », principalement pour ceux d'entre nous qui ont peut-être moins l'expérience de l'approche du malade.

Merci, Isabel, pour cette rencontre fraternelle et constructive. Nous resterons en contact et en union de prière.

Marie-Christine Brocherieux, présidente.

FORMATION INITIALE DE BASE

MODULE I

FORMATION HUMAINE ET CHRETIENNE

- la personne est un être intégral ;
- la vocation chrétienne ;
- les motivations pour travailler avec les malades.

FORMATION EN PASTORALE DE SANTE

- Santé et maladie ;
- la pastorale de la santé ;
- besoins de la personne malade ;
- l'écoute.

FORMATION THEOLOGICO-BIBLIQUE ET SPIRITUELLE

- la personne de Jésus ;
- Jésus et les malades ;
- le bon samaritain ;
- la spiritualité du serviteur des malades ;
- les temps liturgiques : Carême, Noël, Pâques, etc.

VIE ET SPIRITUALITE DE SAINT CAMILLE

- éléments biographiques.
- l'Ordre des Ministres des Malades ; constitutions ;
- la Famille Camillienne – statuts.

FORMATION SOCIO-POLITIQUE

- réalité des malades et des personnes âgées ;
- la santé en Colombie ;
- politique de santé et loi 100.

- l'étude commentée des livrets et documents concernant la Famille Camillienne.

Il est important de prendre conscience de la nécessité d'une autoformation de chacun des membres. Le partage mutuel favorisera la croissance personnelle et celle du groupe et nous aidera à transformer la réalité en semant l'espérance, l'amour et la consolation dans un monde qui souffre.

La formation se réalise à travers :

- la participation à des cours, des séminaires, des congrès, des conférences, des retraites ou des exercices spirituels ;
- des rencontres régulières de groupes, selon les normes locales.



Isabel Calderon écoute des membres de la Famille camillienne

L'enseignement du Père André Primault :

Le dynamisme de la foi (3^e partie)

III – FOI ET VIE FUTURE

« La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance ».
(Péguy)

Voyons donc comment faire naître dans le cœur du jeune cette foi-espérance qui embrasse l'avenir.

Il est évident que les modèles présentés jusqu'ici constituent déjà une indication valide et fondamentale. Mais nous pouvons encore chercher et trouver une proposition de croissance **dans la foi qui dispose à regarder vers l'avenir de la manière typique de celui qui sait que tout est dans les mains de Dieu, et ne se trouble pas ; qui n'attend pas que la vie lui tombe dessus, mais qui va à sa rencontre avec l'optimisme et le sens des responsabilités de celui qui sait que Dieu est fidèle.**

Nous pouvons chercher le modèle évangélique dans les extraits qui parlent de l'avenir et indiquent une consigne définitive, dans l'espérance, de sa propre réalité dans les mains et dans le cœur de l'Éternel.

« *A qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* »
(Jn 6, 68).

Après l'événement gratifiant de la multiplication des pains et le discours dur de Jésus sur le pain de vie, beaucoup de ses disciples se retirèrent et cessèrent de l'accompagner (Jn 6, 66).

Vivre, c'est toujours partir et repartir, avec les séparations et les risques que tout départ implique, mais aussi avec les nouveaux horizons et les nouvelles espérances que chaque démarche apporte avec soi. Même les disciples sont mis devant cette alternative : ou bien continuer à le suivre ou bien s'arrêter, et Jésus lui-même les provoque à choisir sans diminuer ni adoucir en rien la dureté de son discours (« Voulez-vous partir, vous aussi ? »), en courant le risque de se retrouver seul, mais **en faisant aussi appel à la liberté humaine du croyant et de l'appelé, continuellement tendue entre la clarté et l'obscurité du mystère divin.**

C'est aussi un défi constamment reposé par Jésus, qui, d'un côté, tandis qu'il multiplie les pains, donne un signe immédiatement visible et agréable, en venant au-devant d'une certaine attente, mais d'un autre côté indique immédiatement une perspective qui surpasse l'attente précédente en ouvrant la vie à un avenir nouveau ; il assouvit la faim, mais *pour montrer immédiatement une autre faim* ; il apaise le désir pour que l'homme apprenne à **désirer plus, beaucoup plus**. Avoir la foi, c'est justement cela, cet éternel jeu de dépassement continuel.

Croire signifie donc aller, laisser quelque chose pour découvrir une autre chose, même à l'égard de Dieu qui chaque jour se révèle toujours nouveau et continuellement demande de s'ouvrir à l'imprévisible nouveauté de ses dons, sans prétendre les posséder ou le posséder, lui, le donneur de dons (le Dieu d'hier, en effet, peut être l'idole d'aujourd'hui).

PROGRAMME DE FORMATION FAMILLE CAMILLIENNE - COLOMBIE

(traduction de Jean Barranco)

La formation initiale et permanente cherche à favoriser un chemin de maturité au niveau humain, spirituel et apostolique, en tenant compte des circonstances, des exigences personnelles et des recours qui existent dans les divers milieux.

NOUS PROPOSONS :

- une meilleure connaissance de soi ;
- la capacité de discerner chrétiennement les événements de la vie : « signes des temps » ;
- l'acquisition d'une sensibilité bien adaptée à l'approche des malades ;
- la connaissance du monde de la santé et de la dimension sociopolitique qui le caractérise ;
- l'approfondissement à la lumière de la foi du mystère de la souffrance, de la maladie et de la mort ;
- l'actualisation des problèmes éthiques et bioéthiques, en relation avec le monde de la santé ;
- la connaissance de la personne de Jésus et de ses attitudes envers les malades ;
- l'étude de la Bible et l'assimilation des valeurs évangéliques ;
- une bonne connaissance de l'Eglise et des documents ecclésiaux ;
- l'approfondissement de la vie et de la spiritualité de saint Camille ;

empêchée dans sa vie professionnelle, familiale (aînée de 10) et politique. Une fois guérie, elle a décidé de changer d'options et de proposer tous ses temps libres pour les malades, dans un dispensaire camillien, à l'accueil des plus pauvres. Elle a bien sûr lu des livres sur la vie et la spiritualité de saint Camille. Quelques temps après, il lui a été demandé de témoigner de son expérience devant des soignants et des bénévoles, au Centre camillien de formation de Bogotá. Aujourd'hui, elle anime des sessions de relation d'aide proposées dans ce centre. Il y a 15 ans, elle a commencé une Famille Camillienne qui comprend actuellement 255 personnes, réparties en 10 groupes. De plus, elle maintient des liens étroits avec la Conférence Épiscopale pour le Monde de la Santé, pour toute l'Amérique latine. Les diapositives qu'elle a apportées ont bien illustré ses propos et nous ont permis de mieux nous rendre compte du travail fait là-bas.

Il y a eu également du temps pour les deux conférences du Père Primault qui portaient sur :

- **la joie**, notamment en raison de l'année jubilaire ;
- **saint Joseph**, en raison de la date du 19 mars.

Les offices étaient merveilleusement chantés par les sœurs et après encore divers moments de partage, cette récollection s'est révélée un temps fort privilégié, comme une pause stimulante, pour la suite à prendre par la Famille Camillienne tant sur le plan de la formation (cf. pages suivantes) que sur le plan de l'engagement.

Isabel nous a beaucoup apporté par son sourire, son courage, son enthousiasme et sa perspicacité. Nous n'oublierons pas ces moments de joie et de partage et nous resterons en contact, grâce à l'e-mail, à l'envoi de nos bulletins, et à la rencontre de Marie-Christine avec Isabel à la Commission Centrale Mixte, en mai prochain.

Croire, c'est partir vers une terre, sans savoir où l'on va (Héb 11,8), **poussé cependant par la sensation de ne pouvoir absolument pas faire autrement et attiré par le mystère de cette terre.**

L'attitude provocatoire de Jésus est exemplaire, justement parce qu'il pose la question-défi au moment où il le faut et de la manière qu'il faut, après avoir montré la différence entre le pain terrestre et le pain céleste, ou bien parce qu'il sait équilibrer sagement l'assouvissement avec l'inassouvissement, la nourriture qui rassasie avec le discours dur à entendre, comme s'il créait une situation de frustration optimale pour que le corps rassasié n'alourdisse pas l'esprit, en l'empêchant d'éprouver une autre faim, celle du pain de la vie éternelle.

Mais Pierre aussi est exemplaire dans sa réponse. Quand il répond instinctivement : « Où irions-nous ? », c'est comme s'il disait : « Mais où veux-tu que nous allions ? Il y a beaucoup de messies à la ronde, capables aussi de faire des choses prodigieuses ou de satisfaire nos attentes pour obtenir l'assentiment des gens, d'habiles magiciens qui multiplient des pains qui ne rassasient pas, de grands parleurs qui répètent des paroles déjà entendues et qu'on escomptait, de faux prophètes qui bradent un avenir privé de mystère ; mais *aucun d'entre eux n'a les paroles de la vie comme celles que tu dis*, paroles qui voilent et qui dévoilent, qui me disent la vérité de ma vie et en même temps me poussent à chercher encore, paroles qui rassasient mon besoin de savoir, mais qui étendent démesurément les horizons de ma vie, paroles néanmoins distantes et inquiétantes, dures à comprendre et plus encore à vivre, mais aussi vraies et belles, paroles qu'une vie entière ne suffira pas à faire comprendre et qui justement pour cela ont déjà goût d'éternité.

Non, je ne te suis pas pour la faim qui me rassasie, mais pour la faim que ta parole a fait naître en moi et qui est inapaisable. Rester avec toi, c'est respirer le mystère. Où aller loin de toi, mon Seigneur et mon Maître, chemin, vérité et vie ? Je ne sais pas bien pourquoi et je sais que je suis seulement au début du chemin, mais je sens que m'en aller loin de toi voudrait dire aller à la dérive, m'abandonner moi-même, ne plus avoir aucun avenir, me perdre. Vivre sans toi, ce n'est plus vivre ! ».

« Sur ta parole, je jetterai les filets » (Lc 5,5).

Simon, toujours lui, a peiné toute la nuit sans rien prendre, mais il obéit à l'invitation du Seigneur de prendre le large et de lâcher encore les filets.

Pierre sait, en bon pêcheur qu'il est, que l'opération n'est pas tellement raisonnable, mais il vient tout juste d'entendre le Seigneur instruire les foules, et cette écoute lui met alors sur les lèvres une stupéfiante proclamation de foi : « Sur ta parole, je jetterai les filets ».

Après l'échec de ses propres efforts de la nuit, voici la confiance qui naît d'une parole nouvelle qu'il a entendue et qui ouvre la vie à un jour et à un avenir nouveaux ; c'est presque un pari par lequel le pêcheur compétent joue, même devant la foule, sa réputation.

Un pari sur la Parole ! Nous sommes au cœur de la foi et de l'exercice de la foi. Le jeune doit être amené à ce point décisif, le long d'un parcours qui de la prudence conduit à la folie, ou bien de l'échec amène à la confiance.

Et cela ne devrait pas être difficile, parce que n'est pas rare l'expérience amère de l'inutilité de nos propres forces dans la vie spirituelle ou de nos propres fatigues dans l'apostolat. Souvent cette

NOUS AVONS REÇU

ISABEL CALDERON, *présidente de la Commission Centrale Mixte de la Famille Camillienne*

Un e-mail est arrivé, le 22 février, de Santa Fe de Bogotá (Colombie), d'Isabelle confirmant son arrivée proche : « *Très chers amis, je suis très heureuse de pouvoir me trouver parmi vous pour connaître et partager nos expériences, nos espérances et nos propositions sur la Famille Camillienne. Cette rencontre renforcera réellement nos liens d'amitié et nous permettra d'approfondir notre identité et notre spiritualité pour le service des malades et des souffrants. Je serai avec vous surtout pour écouter, pour apprendre quelque chose de chacun et en enrichir ma propre vie. C'est ainsi qu'ensemble nous fortifierons notre Famille. Je demande au Seigneur et à saint Camille qu'ils nous accompagnent tous de leur bénédiction.* »

Après sa visite en Irlande et en Angleterre, Isabel est arrivée à Paris le 14 mars et a été accueillie une semaine chez Marie-Christine et Jean-Marie Brocherieux. Les deux moments principaux prévus étaient de passer le jeudi à l'hôpital Saint-Camille en équipe pastorale et un week-end, à Blaru (78), chez les sœurs Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre, avec 14 participants, dont Jean Barranco, pour la traduction simultanée, ce qui nous a beaucoup aidés, le Père Allheily, le Père Primault et le Frère Michel de la Sainte Famille.

Isabel s'est tout de suite présentée en se référant d'abord au langage du cœur qui nous réunissait. Puis, elle a expliqué son choix de vie, comme célibataire consacrée de Jésus Caritas (Fraternité de Charles de Foucauld) depuis 26 ans. C'est en ayant connu elle-même la maladie grave qu'elle a fait sa première rencontre avec un aumônier camillien. Celui-ci a écouté sa révolte de jeune malade, soudainement



Le Père savait à qui il confiait son Fils unique avec Marie sa mère.

Des Orientaux honorent saint Joseph depuis toujours. Les Latins l'ont méconnu longtemps : il fallut attendre le pape Sixte IV (1481) pour l'inscrire au missel romain. Les fidèles latins se sont bien rattrapés depuis, car, de tous les saints, saint Joseph est le plus invoqué.

(Prière en page 4 de couverture)

amertume engendre le découragement, mais d'un autre côté cette expérience est précieuse dans la formation, car elle permet de voir quand le sujet sait réagir avec constance et détermination aux insuccès ou combien il sait aller à l'essentiel, et surtout elle permet au jeune lui-même, bien guidé, de découvrir le pourquoi de l'échec, souvent lié, spécialement à l'âge de la jeunesse, à une prétention excessive ou à une certaine sécurité de réussite, qui rend excessivement difficile de se fier à l'autre.

Pierre avait pêché toute la nuit sans rien prendre. Pourtant, **il est important, ce rien qui peut devenir terre féconde par l'action de la grâce**, et c'est dans la conscience de son propre rien que la foi peut grandir, fructifier et se purifier toujours. Et ce rien, finalement libéré de toute présomption, attire l'attention amoureuse du Seigneur, qui sur lui peut faire résonner de toute sa force cette Parole qui, à partir de rien, jadis, a fait toutes choses, avec l'invitation maintenant de prendre le large et de lâcher les filets.

Et maintenant comme alors, la Parole crée. Plus précisément : comme à partir de rien et sur le rien de l'homme Dieu a prononcé sa Parole, ainsi sur cette même Parole l'homme décide de construire sa vie, et choisit pour cela d'aller au large et de jeter les filets ; et vraiment de faire quelque chose qui humainement est inconcevable et étrange, de ne pas avoir d'autres sécurités en dehors de la Parole, de risquer de se jeter et de s'aventurer dans des entreprises hardies et presque impossibles, dans lesquelles plus que la certitude de sa propre capacité de victoire, **il y a la sécurité du point d'accès, de quelqu'un qui attend et qui attire celui qui se fie en lui, et lui donne de cheminer franchement sur les eaux dans sa direction, ou de ramasser une telle quantité de poissons que les filets se déchirent.**

Et la théologie du rien devient la théologie de l'abondance, en passant pour ainsi dire à travers la théologie du silence, de l'écoute, de la Parole, du courage d'agir en vertu exclusivement de la Parole.

La foi, en effet, se trouve au large, où l'on ne peut toucher, mais où se rejoignent des parcours qui nous guident intelligemment : par exemple le parcours d'une faim qui, du rassasiement terrestre, monte toujours plus haut, devient faim de Dieu et permet de découvrir que lui seul a les paroles de la vie ; le parcours enfin qui, par l'expérience de son propre rien, conduit, après la nuit des efforts inutiles, au courage d'aller au large et de jeter les filets, seulement sur sa parole.

Soyons donc nous-mêmes, soyons fils de Dieu, et ainsi notre foi sera une relation avec quelqu'un, elle deviendra accueil du mystère, et elle saura prendre le risque de l'impossible.

***Ce mois-ci, nous fêtons :
SAINT JOSEPH***

FÊTE LE 19 MARS

« C'était un juste » (Mt 1, 19).

Les évangélistes ne nous ont conservé aucune parole de ce juste, le charpentier de Nazareth en Galilée, qui fut le fiancé de Marie, son époux aussi discret que chaste, et le père nourricier et éducateur du Fils de Dieu.

Simplement : « Ne crains pas de prendre chez toi Marie ton épouse », dit l'ange. « Joseph prit chez lui Marie son épouse ». - « Lève-toi, prends l'enfant et sa mère », dit l'ange. « Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère » et s'enfuit jusqu'en Egypte. Vrai fils d'Abraham, il croit et il fait ce que Dieu dit.

Lorsque Jésus disparaît pendant trois jours lors d'un pèlerinage à Jérusalem, Joseph accompagne la quête de Marie : « Ton père et moi, nous te cherchions ». Et Jésus, même s'il se consacre désormais « aux affaires de son Père », n'en est pas moins soumis à celui qui, sur cette terre, a sur lui autorité paternelle.